

# Les relations entre les familles et l'école en ZEP

L'équipe enseignante de l'école maternelle Dervalières Chézine à Nantes (44) a mis en place plusieurs actions pour permettre aux parents de comprendre l'école dans laquelle vit leur enfant et de s'inscrire dans une relation positive avec l'école.

Notre école maternelle, située en ZEP, compte 6 classes, chacune de deux ou trois niveaux. Les indicateurs statistiques du quartier et de l'école montrent que le contexte économique et social est particulièrement difficile (82 % de catégories socio-professionnelles défavorisées). Nombreux sont les parents d'origine étrangère qui sont dans une confiance absolue vis à vis de l'école et semblent se désintéresser des activités scolaires. D'autres parents, français, se montrent profondément méfiants. Convaincus que la relation école-famille joue un rôle fondamental dans la qualité des apprentissages scolaires, l'un des axes de notre projet d'école cherche à favoriser le développement de cette relation.

Nous sommes attachés à l'idée que les projets d'apprentissage scolaire doivent être soutenus par les parents pour que l'enfant puisse s'y engager. Mais cela n'est pas si simple. L'idée même de projet nous confronte à une difficulté. La précarité de certaines familles est telle que l'accompagnement de leur enfant dans la construction de projet est très éloigné de leur quotidien. Que signifient aussi les termes

« apprentissage scolaire » auprès des parents qui méconnaissent ce qui se passe à l'école, ce qu'elle attend d'eux et de leur enfant ?

La promotion de la coopération avec les parents aide à franchir ces difficultés. La coopération amène les parents à rentrer dans l'école la tête haute, reconnus dans leur rôle de premier partenaire éducatif. Elle favorise aussi la compréhension mutuelle.



## Des actions que nous mettons en place

### ❖ Les actions passerelles

Nous veillons à la qualité des premiers échanges qui s'établissent entre les parents, l'enfant et l'école. Des actions passerelles mises en œuvre avec les partenaires de la PMI préparent les parents et l'enfant à la prochaine scolarisation des nouveaux petits. Ces actions, organisées en juin, comprennent des temps de rencontre dans la classe et des moments d'échanges sur la vie quotidienne à l'école. Elles concernent tous les nouveaux qui vont être scolarisés l'année suivante. En septembre, nous

demandons aux parents de partager les premiers moments de classe avec leur enfant, d'une à quatre matinées selon la disponibilité familiale et les difficultés de séparation de l'enfant.

### ❖ Des moments d'observation dans la classe

Pour permettre aux parents de mieux comprendre la vie de la classe et les apprentissages visés, ils sont invités à passer une matinée dans la classe de leur enfant une fois par an. Les principes de ces moments d'observation sont basés sur :

- le respect de la vie de la classe (deux parents au maximum par matinée) ;

- la confiance mutuelle (les parents s'engagent à être discrets sur ce qu'ils ont observé dans la classe afin de ne pas porter préjudice aux autres enfants de la classe ou à leur famille) ;

- la recherche de compréhension (court moment d'échange après l'observation avec l'enseignant pour expliciter les situations observées).

**A propos de l'action passerelle**

*Ma fille est entrée en petite section de maternelle en septembre 2005. Nous avons pu bénéficier pour cette rentrée d'une «action passerelle». Cette dernière avait pour objectif de permettre aux plus petits, pour qui c'était la première rentrée scolaire, de la faire en douceur et de s'intégrer dans les meilleures conditions. Les parents étaient invités à être présents dans la classe avec leur enfant et ce pendant quatre matinées. Ce délai est adaptable à chaque enfant. Dans mon cas, je n'ai accompagné ma fille que 2 matinées, cela lui a suffi pour s'approprier l'espace et les personnes qui allaient désormais faire partie de son quotidien. Ce qui a probablement facilité son intégration est qu'elle était habituée à aller à la garderie. De ce fait, la séparation n'était pas quelque chose de nouveau pour elle. Par contre, pour des enfants qui n'ont jamais quitté leur cellule familiale, cette action leur permet de vivre dans de meilleures conditions leur séparation avec «la maison» et leur entrée dans une collectivité telle que l'école.*

*En effet, l'école est un endroit important et incontournable dans la socialisation de nos tout petits. C'est pourquoi il est indispensable qu'elle se fasse en douceur et non dans les pleurs comme se déroule trop souvent la première rentrée scolaire. C'est pour cette raison que l'action passerelle est importante parce qu'elle offre à l'institutrice une disponibilité plus large aussi bien auprès de l'enfant que du parent. Les parents, en faisant partie de la vie de la classe pendant quelques jours, s'approprient davantage quelle peut être leur vie sans eux, à l'école. En effet, le stress du jeune écolier est souvent véhiculé par l'appréhension de l'adulte à laisser son enfant aller vers quelque chose qu'il ne connaît pas lui-même. Il est probable que si ce dernier sent son parent serein, cela l'aidera à se rassurer et à mieux vivre la séparation. C'est tout cela que cette action passerelle permet.*

Carole Chemin

Ce moment vécu en commun, centré sur la vie de classe d'une matinée ordinaire, permet au parent de mieux appréhender les attentes de l'enseignant et le contexte quotidien de son enfant à l'école. Il donne des points d'appui pour l'échange qui suivra. Cette action a d'autant plus de sens auprès des parents qui méconnaissent ce qu'est une école maternelle et qui semblent distants. Certains parents découvrent à cette occasion des contenus d'apprentissages.

❖ **Solliciter les parents pour enrichir la vie de la classe.**

Les parents sont invités à venir dans la classe pour animer un

atelier, présenter un savoir ou un savoir-faire : atelier cuisine, atelier bricolage, présentation « d'objets du pays ». Cette action est valorisante, elle constitue un levier pour la communication et favorise la création de liens. De plus, la diversité des origines culturelles des familles constitue une richesse à exploiter.

L'intervention des parents nécessite d'être encouragée pour qu'elle soit effective. Il faut souvent rappeler plusieurs fois que nous sommes demandeurs.

Les projets intégrant une production finale collective comme la création d'un CD avec les comptines de différents pays ou un recueil d'objets de différents pays ont été plus

porteurs et ont favorisé la participation de tous les parents des classes concernées.

❖ **Des rencontres avec chaque famille individuellement deux fois par an**

Ces moments permettent de faire le point avec les familles sur la scolarité de leur enfant. Ils sont l'occasion de transmettre « le cahier de réussite », cahier d'évaluation appartenant à l'enfant. Ces rencontres aident aussi les parents à saisir de façon personnalisée ce que l'école attend d'eux, elle leur permet d'être plus présents dans le suivi de la scolarité de leur enfant. C'est un moment privilégié d'échange à trois (parent, enfant, enseignant) pendant lequel l'enfant saisit qu'il y a un partage de préoccupation entre les parents et l'enseignant qui le concerne directement.

« Ça permet de voir où en sont les enfants, comment ils progressent, où sont les petits soucis d'apprentissage et les évolutions ».

Madame Dufag, parent d'élève

❖ **La participation des parents à l'élaboration du règlement intérieur**

Tous les parents de l'école sont invités à réfléchir une fois par an sur le règlement intérieur. Le but est de rechercher avec les parents des solutions aux problèmes de vie scolaire auxquels nous sommes confrontés. Ce travail est mené en trois temps : les parents se concertent entre eux, un matin à l'école, puis une réunion avec un enseignant permet l'explicitation des questions et des demandes des parents, ensuite, les propositions de modifications sont discutées en Conseil d'Ecole.

Au-delà de la régulation des relations entre adultes que ce type de travail apporte, cette action permet aux parents d'élèves de se situer dans ce qui leur est possible, envisageable, exigible au sein d'une école française, quelle qu'elle soit.

## A propos du travail sur le règlement intérieur

*C'est une bonne idée de travailler d'abord entre parents. Des parents n'oseraient pas dire certaines choses si on n'en parlait pas d'abord entre nous. Le jour du Conseil d'Ecole, on n'est pas simplement spectateur, on peut intervenir grâce à ces premières rencontres. Et on parle au nom des parents.*

Marie Douart

Ce type de consultation est développé dans d'autres domaines : par exemple, nous proposons aux parents, dans un schéma d'organisation comparable, de nous communiquer leurs questions et d'échanger à propos du passage de leur enfant au CP.

### ♦ Les échanges au quotidien

En filigrane de ces actions instituées depuis 3 ans à l'école, ce qui compte aussi c'est le regard que nous portons sur les différences culturelles. Nous tentons de les expliciter auprès des familles étrangères.

Parmi les échanges informels du quotidien, nous donnons des repères aux parents, en évitant les jugements de valeur, pour qu'ils puissent se positionner dans les habitudes culturelles françaises et dans le cadre de la loi.

C'est un travail quotidien, délicat. Cela nous amène à aborder par

exemple les habitudes vestimentaires (quel est le regard porté sur un parent quand un enfant vient à l'école sans chaussettes, en plein hiver ou avec un caleçon de pyjama sous son pantalon quel que soit le temps ?), les habitudes d'endormissement (quel est le regard porté sur la famille quand on sait qu'un enfant ne s'endort à la maison que dans le lit du parent ?), les habitudes de communication...

Il nous faut aussi, en tant que témoin de certaines situations, être explicites avec les parents sur leurs droits et devoirs notamment dans l'exercice de l'autorité parentale. La situation est là plus complexe, nous travaillons sur ces questions en étroite relation avec les partenaires sociaux.

Dans chacune de ces situations, nous visons la valorisation du rôle parental. Sans occulter le respect des droits de l'enfant.

Ces actions sont complémentaires les unes des autres. Certaines visent davantage l'implication de l'enfant dans les apprentissages scolaires. D'autres cherchent à développer l'implication des parents en tant que parents d'élèves.

Les moments d'échanges communs entre les parents, l'enseignant et l'enfant ont des effets positifs. Les parents sont demandeurs du développement de ce type d'action et ils veillent au respect de notre engagement dans ce domaine. Ils ont par exemple, cette année, demandé que soit mentionné dans le règlement intérieur le rythme des rencontres individuelles portant sur les bilans de scolarité de leur enfant.

L'ambiance de l'école est plus sereine. Nous ne sommes plus témoins de tension entre parents,



les relations entre les parents et les enseignants sont pacifiées et plus constructives.

Une maman turque me disait dernièrement que c'était intéressant de voir ce qu'on faisait en classe mais, alors que je la questionnais sur ce que cette observation lui avait apporté, elle m'a dit ne pas comprendre pourquoi nous étions allés, un mois auparavant, au Musée des Beaux Arts pour « voir une femme nue ». Un échange s'est alors engagé à ce propos.

Je crois pouvoir dire de façon plus générale que nous constatons à la fois un développement de l'acceptation des différences culturelles, une implication plus forte des parents et un accroissement d'exigence quant au respect des décisions prises en commun. Les parents sont davantage présents en Conseil d'Ecole et acteurs dans cette instance. Cependant, ce sont principalement des parents français qui y sont représentés.

Ces projets nécessitent pour leur mise en œuvre un travail d'équipe fort, intégrant l'ensemble du personnel municipal qui travaille à nos côtés.

**Isabelle Godron**

**Ecole maternelle Dervallières  
Chézine, Nantes (44)**